

<http://www.souhaili.lautre.net/>

Un cadavre marocain dans une comédie française

L'affaire Ben Barka et la Françafrique

jeudi 10 avril 2008, par Mohamed Souhaili

Bien que réservé sur certains aspects des versions officielles françaises au sujet de l'enlèvement et du meurtre de Mehdi Ben Barka, leader du tiers monde et de l'opposition socialiste marocaine, Mohamed Souhaili a longtemps fait sienne la thèse d'une implication directe du général Oufkir, alors ministre de l'intérieur du Maroc, agissant soit sur ordre du roi Hassan II ou/et sur celui de la CIA, pour éliminer au cœur de Paris et sous les yeux d'un général de Gaulle mis devant le fait accompli, le très actif pourfendeur marocain de l'impérialisme américain à l'échelle planétaire. Cette lecture officieuse proposée par la propagande gaulliste omniprésente ne résiste cependant guère à l'examen approfondi des faits.

Alerté par des éléments nouveaux troublants recueillis par le fait du hasard, et motivé par une réflexion critique ininterrompue, Mohamed Souhaili se décide à mener une contre-enquête qui va le conduire à la réouverture des archives de sa propre organisation, le Comité d'Action pour la Libération des Prisonniers d'Opinion au Maroc (CALPOM), ainsi qu'à des témoignages de première main recueillis en Allemagne, en France, au Maroc, en Algérie et indirectement aux États-Unis. Les conclusions sont sans appel : l'exilé Ben Barka a été éliminé à la veille de son retour au Maroc en raison surtout de ses préoccupations stratégiques consistant d'abord à tenter de réduire l'influence des réseaux gaullistes en Afrique de Jacques Foccart et parallèlement à contrer, avec ses amis africains, la propagande et l'implantation naissante israéliennes sur le continent noir.